



Programme
Octobre 2017

Une bibliothèque pour la révolution • Paris 19e

Vous pourrez lire ici le programme de la bibliothèque Les Fleurs Arctiques. Des mises à jour peuvent avoir lieu et des discussions ou projections spécifiques peuvent être annoncées sur le blog et sur la liste de diffusion à laquelle vous pouvez vous inscrire en écrivant un mail à lesfleursarctiques@riseup.net.



Permanences : Les samedis de 16h à 19h



Les Fleurs Arctiques ne sont pas une organisation ou un groupe politique, mais un rassemblement hétérogène et protéiforme qui tient à son hétérogénéité, partageant un constat, des critères et des perspectives communes autour de la nécessité d'offrir des espaces à notre temps plutôt que le contraire, des espaces pour la lutte révolutionnaire.

CINÉ-CLUB :

Mardi 17 octobre : *White God* de Kornél Mundruczó (2014)

Samedi 28 octobre : *Brazil* de Terry Gilliam (1985)

7 et 21 octobre : *projections libres après les permanences (ramenez un film !)*

Les dimanches 8 et 22 à partir de 16h, projection par et pour les enfants ! 

.....

Si dans la période de confusion actuelle rien n'est joué et personne ne peut sérieusement penser avoir de solution toute faite, il va donc falloir nous armer pour un temps de patience, de détermination et d'une ouverture féconde qui ne transigerait pas pour autant avec ses exigences révolutionnaires, à la fois loin de la politique et de la dépolitisation en cours. Bienvenue à tous ceux et toutes celles qui voudraient poursuivre à partir de là, d'une manière ou d'une autre, les discussions entamées, reprises et rouvertes par ce biais.

GROUPES DE LECTURE :

Tous les dimanches à 15h - les 8 et 22 octobre, à partir de *Dieu et l'Etat* de Bakounine, et autour d'un texte court libre les 15 et 29.

Plus d'informations sur les activités et présentation complète de la bibliothèque sur le blog.

Soirée de soutien à Tameio (Athènes)

Jeudi 12 octobre 2017 à 19h



**SOIRÉE DE SOUTIEN À
TAMEIO (ATHÈNES) ET
DISCUSSION AUTOUR DES
LUTTES À L'INTÉRIEUR
DES PRISONS EN GRÈCE**

En présence de compagnons de la Caisse de Solidarité avec les Compagnons Emprisonnés et Poursuivis (« Tameio ») d'Athènes, nous aurons l'occasion de discuter des modalités de

défense collective face à la répression, de revenir sur les procédures en cours contre des révolutionnaires, et notamment celles construites autour de la nouvelle loi anti-terroriste du gouvernement Syriza, ainsi que d'en apprendre davantage sur les luttes en cours à l'intérieur des prisons grecques, qui, vues d'ici, sont massives. On pourra également revenir sur l'expérience enrichissante du Réseau de Prisonniers en Lutte (DAK), entres autres, dans la lutte contre les nouvelles prisons de haute sécurité (de « type C »), et sur l'affaire dite du double braquage de Velvento/Kozani en 2013 contre une dizaine d'anarchistes. **On trouvera des suggestions de lecture sur le contexte des luttes anarchistes et anti-carcérales en Grèce sur le blog de la bibliothèque.**

Les dons effectués lors de cette soirée seront reversés à la caisse de solidarité.



Ciné-club **White God**

Mardi 17 octobre 2017 à 19h

White God - Kornél Mundruczó - VOST (hongrois) - 2014 - 2h



Dans un contexte qui a toutes les caractéristiques du génocide racial, de sa logique gestionnaire et concentrationnaire à la création de figures stéréotypées en passant par la fabrication de l'oubli même de ce génocide, *White God* nous raconte l'histoire d'amitié entre une inadaptée et un exclu pour nous interpeller sur des question-

nements bien plus généraux. Il nous offre également le récit étonnant d'une insurrection urbaine canine, dans laquelle la main qui nourrit est enfin mordue, et dans laquelle on voudrait abolir les races et donc la bâtardise et les séparations/hierarchies entre exploités qu'elles produisent.

Car s'il fait écho à la situation politique hongroise, le film s'en saisit pour nous parler plus largement d'exploitation et d'aliénation, qu'elles soient institutionnelles ou interindividuelles, légales et officielles ou illicites et « alternatives ». Ainsi Lili, une jeune fille, ne trouve sa place dans aucun des deux mondes qui lui sont proposés et Hagen, un chien, se voit autant exploité par l'Etat que par des voyous. On constate que tous les rapports interpersonnels au sein de ces sphères qui se voudraient opposées reproduisent les mêmes schémas utilitaristes. Musicalement baigné dans les notes de la deuxième rhapsodie hongroise de Liszt, le film fait évoluer la signification de celles-ci à mesure que l'on découvre la réalité du monde. Tout d'abord apaisantes, elles deviennent rapidement celles de la normalisation, de l'autorité et de la coercition avant de représenter dans une version cartoonnesque, comme une mauvaise blague, l'horreur d'un système. À ce morbide tableau le film oppose la camaraderie entre chiens opprimés, la nécessité de la vengeance et son dépassement par la révolte joyeuse. De nombreuses questions propres au processus de révolte sont abordées au cours du film, et si la scène finale devait ne nous en poser qu'une ce serait celle-ci : La reconnaissance des revendications spécifiques par l'autorité doit-elle pour autant arrêter le mouvement de révolte qui en est né ?

La non-mixité en question (2)

Samedi 21 octobre 2017 à 19h

Lors d'une première discussion, la question de la non-mixité — vue ici comme une idéologisation d'états de faits qui ont effectivement existé dans les luttes, sans nom ou sous un autre — a été ouverte. Il s'agissait entre autres de cerner ce qui différencie l'auto-organisation et la non-mixité, alors même que cette dernière se revendique parfois de la première. Cette réflexion se conçoit comme un travail à poursuivre, ici ou ailleurs, sous divers angles, par des débats, des textes, des discussions publiques, etc. Pour continuer, nous proposons d'ores et déjà une deuxième occasion d'en débattre le 21 octobre 2017, avec pour projet d'aborder plus précisément divers exemples historiques de formes d'auto-organisation souvent assimilées (aujourd'hui, donc a posteriori) à de la « non-mixité » et qui pourtant ne se sont pas pensées et théorisées comme telles, comme les Mujeres Libres en Espagne, les luttes indigènes (dans le vrai sens du terme) contre la colonisation ou les « collectifs autonomes » de sans papiers au milieu des années 90 en France. On commencera aussi à discuter de l'exemple cité comme un mantra — malgré sa complexité historique et sociale — par certains des plus radicaux dans la défense de la non mixité : le Black Panther Party.

Comme la première fois, il ne s'agira pas d'épuiser la question mais bien plutôt de poursuivre une proposition de réflexion dont chacun doit pouvoir se saisir, quel que soit le positionnement sur la question. Il n'est pas nécessaire d'avoir participé à la première discussion.

**AIRE DE JEUX
RÉSERVÉE
AUX ENFANTS
DE
LA RÉSIDENCE**



Ciné-club *Brazil*

Mardi 31 octobre 2017 à 19h

Brazil - Terry Gilliam - 1985 - VOST (anglais) - 2h



Dans un monde où l'erreur n'est tout simplement pas possible, où même une bombe dans un magasin ou un restaurant ne saurait ouvrir de brèche dans la vie parfaitement maîtrisée par le pouvoir, où le temps de vie est optimisé pour le travail, où il ne semble pas y avoir d'issue envisageable, dans ce monde

entièrement bureaucratisé, la seule chose qui soit permise à Sam Lowry, un fonctionnaire lambda, c'est de rêver. Permise jusqu'à ce qu'il veuille enfin se donner les moyens de réaliser son rêve. Celui d'être avec la personne qu'il aime à travers ses rêves, quitte à se mettre à dos sa mère, son patron, ses collègues, la Justice. Mais, de toute évidence, Sam ne les a jamais vraiment supportés. Il est l'éternel inadapté de ce monde qui semble si bien s'accepter. Ici, seules les ambitions de promotions sont autorisées et doivent pousser à vivre, certainement pas les rêves. A côté du monde bourgeois dans lequel a vécu Sam Lowry, existe aussi un monde de misère dans lequel les enfants s'amuse à jouer aux interrogatoires et à brûler des voitures de fonctionnaires alors que des rebelles pratiquent la réparation subversive de tuyaux.

Le réalisateur Terry Gilliam apporte à cette dystopie une esthétique plastique cauchemardesque à base de tuyaux emmêlés, de murs vides, de bâtiments sans vie, de halls d'entrées déserts. Au fur et à mesure que Sam s'approche de la possibilité de réaliser son rêve, le décor se trouve dégradé et même son onirique idylle se transforme en cauchemar. L'esthétique se décompose progressivement, devenant de plus en plus improbable, jusqu'à l'absurde le plus drôle et tragique. Toutefois, si le monde qui nous est décrit est horrible et totalitaire en tous points, il est, tout comme le film, et c'est notable, dépourvu de tout cynisme. N'est-ce pas rafraîchissant ?

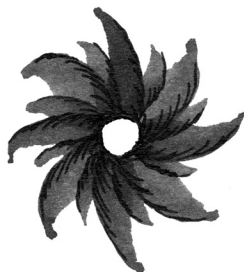
La Bourse ou la Vie ?



Les Fleurs Arctiques s'organisent de façon autonome face à un loyer résistant et revenant mensuellement à la charge tel un res-sac vengeur et la prochaine vague risque de faire mal. Depuis que, suite à une fringale subite, nous avons mangé notre mé-cène, la nécessité de courir après l'argent chaque mois prend une énergie dont nous avons cruellement besoin pour faire vivre les activités des Fleurs Arctiques. Poursuivant néanmoins notre prin-cipe d'ouverture, nous faisons ainsi appel à vous pour soutenir de manière protéiforme ce local orienté vers l'offensive hétérogène.

Les dons réguliers sont bien évidemment encouragés, nous avons d'ailleurs mis en place un système de souscription men-suelle à la hauteur que vous souhaitez, merci d'ailleurs à celles et ceux qui le font déjà. Il est aussi possible de faire des dons ponctuels, par courrier (nous contacter) ou sur place, ce qui pourrait permettre de se rencontrer. Tout soutien matériel et don de livres sont également les bienvenus et permettent à la bibliothèque d'agrémenter le lieu et d'enrichir sa collection de prêts. Livres anciens ou récents, raretés ou nouveautés, bro-chures ou tracts, revues ou articles peuvent être déposés à votre guise et discutés selon votre humeur.

La fréquence des ouvertures de la bibliothèque cherche à rendre possible rencontres et initiatives, alors n'hésitez pas à venir, seul ou en groupe, proposer discussions, réflexions, interventions, pro-jections, groupes de travail ou séances de lecture.



Les Fleurs Arctiques
45 Rue du Pré Saint-Gervais, 75019 Paris
Métro Place des Fêtes (lignes 7bis et 11 du métro)

lesfleursarctiques.noblogs.org



lesfleursarctiques@riseup.net